

269-831 (10)

M. 13. n° 254

mp 4  
3556

PUBLICATION DU MÉNESTREL

LES  
RUINES DE PARIS

PAROLES ET MUSIQUE  
DE



GUSTAVE NADAUD

PRIX: 2<sup>f</sup>.50

COLLECTION COMPLÈTE  
DES  
CHANSONS de G. NADAUD

Publiées en douze volumes grand in 8° de 20 Chansons  
plus une collection de 30 Chansons légères

PAROLES & MUSIQUE  
AVEC

accompagnement de PIANO

PRIX NET :

Chaque volume : 6<sup>f</sup> — Collection des 30 Chansons légères : 8<sup>f</sup>  
les douze volumes réunis : 50<sup>f</sup>

Chaque production séparée : 2<sup>f</sup>.50

PARIS

AU MÉNESTREL, 2<sup>bis</sup> r. Vivienne, HEUGEL & C<sup>ie</sup>.

Éditeurs-Propriétaires p.<sup>r</sup> la France et l'Étranger.

Droits de Reproduction et de Traduction réservés p<sup>r</sup> tous pays.

AU MÉNESTREL  
2<sup>BIS</sup> R. Vivienne  
HEUGEL & C<sup>ie</sup>

# LES RUINES DE PARIS

PAROLES ET MUSIQUE

DE

GUSTAVE NADAUD.



Andante.

CHANT.

PIANO.

*p*

Un jour, dans deux mille ans peut-être,

*p*

Par-mi la ronce et les débris, A peine on pourra reconnaître

*f*

La place où s'élevait Paris. — Alors, des hauteurs de Montmar - tre,

*p* *f*

L'œil curieux voudra saisir — Les plis de cette immense dar - tre

Qui fut le sé - jour du plai - sir

3.

Les professeurs, les antiquaires,  
Diront aux futurs écoliers:  
»Voyez combien étaient précaires  
Les gloires de vos devanciers!

4.

»Ces marais, refuge des rales,  
Étaient des îles autrefois,  
Où se dressaient les cathédrales  
Et le palais des premiers rois.

5.

»Ces berges que la mousse couvre  
Et qui s'effondrent sous les eaux,  
C'étaient l'Institut et le Louvre  
Ensevelis sous les roseaux.

6.

»Ces dunes pauvrement boisées,  
C'est la Sorbonne et l'Odéon,  
Ces landes, les Champs-Élysées,  
Ces broussailles, le Panthéon.

7.

» Plus loin de maigres paturages  
Se prolongent aux alentours,  
Où dorment les buffles sauvages  
Accroupis sur les vieux faubourgs.

8.

»Au milieu de l'amphithéâtre,  
La Cité du luxe et des arts  
Ne laisse qu'un sable grisâtre,  
Des vipères et des lézards.

9.

»Là fut la place favorite  
Où le monde vint se presser.  
Sol épuisé, terre maudite,  
Rien n'y pourra jamais pousser«

10.

Mais que dis-je? et quel mauvais rêve  
Vient nous troubler quand nous buvons?  
La nuit a fui, le jour se lève:  
Paris existe, et nous vivons!

